



La télémédecine

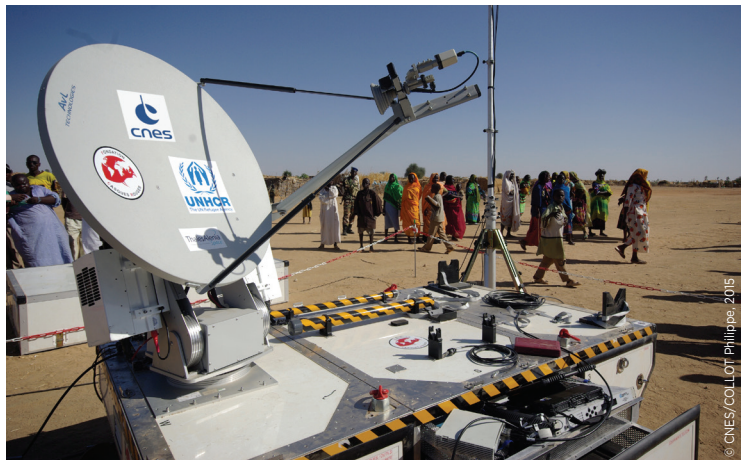
La télémédecine permet d'accéder à distance à l'expertise médicale. Elle facilite la prise en charge des patients, la coordination des soins et la gestion de la prévention pour l'ensemble de la population. Grâce aux télécommunications par satellite, disponibles partout dans le monde, elle peut aussi se développer dans les sites isolés, en situation de mobilité ou suite à des catastrophes naturelles ou d'urgence.

Les objectifs du CNES

Le CNES, avec le soutien du groupement d'intérêt économique MEDES dont il est membre, a contribué à mettre en place des solutions innovantes, comme le réseau de télémédecine de Guyane. Il souhaite aujourd'hui étendre cette activité via une coopération avec la Direction Générale de la Santé et le Service de Santé des Armées. Plus généralement, le CNES et MEDES accompagnent l'innovation industrielle et le développement économique sur ce secteur émergent.

La disponibilité des technologies numériques et des moyens de communication favorise la mise en place de solutions de télémédecine. Elles couvrent un large champ comme la téléconsultation dans toutes les spécialités médicales, la prévention et le suivi médical avec remontée des données des patients vers les centres de décision, la télé-expertise pour les échanges entre praticiens, ou encore la gestion des urgences.

Les moyens de communications par satellites permettent de transmettre en temps réel des données depuis tout point du globe. En découlent de nombreuses applications dans le domaine des soins à distance.



Conteneur humanitaire Emergesat de télécommunications satellitaires déployé au Tchad.

Ces moyens de communications sont particulièrement pertinents sur les sites isolés n'ayant pas accès aux communications terrestres, pour les avions, les bateaux et les plates-formes en mer, ou suite à des situations de catastrophe et d'urgence.

De nombreux réseaux régionaux dans les départements et territoires d'outre-mer ou dans les pays en voie de développement, utilisent les communications par satellite. En France métropolitaine, les satellites sont utilisés pour les situations d'urgence, mais également pour connecter des zones rurales à des services de télémédecine mobiles ou à domicile. Ils contribuent à la continuité des soins et à l'efficacité de la prise en charge médicale.

La télémédecine pour les déserts médicaux

Dans un contexte de désertification médicale, notamment en milieu rural, et de réorganisation territoriale de l'offre de soins, la télémédecine apporte de nombreux bénéfices : suivi post-hospitalisation, gestion du parcours de soins, prévention, maintien à domicile des personnes âgées...



Camion de télémédecine TIMM.



© CNES/Antoine Percuelle, 2007

Réseau de télémedecine en Guyane.

◀ Le réseau régional de Guyane

Le réseau régional de télémedecine en Guyane a été mis en place depuis 2001 dans le cadre d'un partenariat entre le CNES et le Centre hospitalier de Cayenne. Initialement, ce réseau reliait quatre centres de santé au centre hospitalier de Cayenne. Actuellement, dix-huit sites sont connectés, dont cinq utilisant des moyens de communication par satellite. Les domaines d'expertise médicale couverts sont la cardiologie, l'ophtalmologie, la dermatologie, la pédiatrie et l'infectiologie.

Le système s'est progressivement enrichi de nouvelles fonctions (passerelle avec les données de laboratoire, suivi de l'activité, surveillance épidémiologique, dossier patient). Ce sont actuellement les données de cinquante mille patients qui sont traitées sur l'ensemble des centres de santé de Guyane.

DIABSAT, le camion itinérant contre le diabète ▶

DIABSAT, réalisé en partenariat entre le CNES et le CHU de Toulouse, propose à des personnes diabétiques habitant des zones isolées, des examens ophtalmologiques, rénaux et podologiques afin de dépister les complications du diabète. Les examens sont réalisés par du personnel paramédical et directement transmis par liaison satellite à des spécialistes en diabétologie et en ophtalmologie.

Depuis le début du projet, près de quatre mille patients ont utilisé le service qui, dans la moitié des cas, ont présenté une complication et ont été orientés vers leur médecin traitant ou leur diabétologue. Un déploiement du service sur d'autres sites et une extension à d'autres pathologies sont à l'étude.



© CNES/Alexis CHETRET, 2011

Camion DIABSAT.



© CNES - P. LEBLANC, 2010

Camion Serpenteaire.

◀ Le satellite au service de l'urgence

Issu d'une collaboration entre le CNES et la société Thales Alenia Space, le container de télémedecine par satellite EMERGESAT a fait des petits : ayant pu expérimenter le concept grâce à un prêt du CNES, la société ALRT s'est équipée fin 2015 d'un camion satellitaire appelé SERPENTEIRE. Il lui permet de fournir au SAMU 31 un service complet de télécommunications sur les lieux d'accident ou de manifestations en tout point du territoire. Finies les zones blanches !

POUR EN SAVOIR PLUS

<http://www.medes.fr/fr/index.html> • <http://solidarites-sante.gouv.fr> • <http://www.defense.gouv.fr/sante>
<http://www.medes.fr/fr/nos-metiers/la-e-sante-et-l-epidemiologie/la-tele-medecine/reseau-telemedecine-guyane.html>
<http://www.chu-toulouse.fr/diabsat-un-programme-itinerant-de-depistage-des>
<http://www.toutenkamion.com/fr/accueil-carrosserie-vehicules-speciaux.html>
<http://www.alrt-radiocommunication.fr/vehicules-satellites>